Olivier des Bors Desdoires

Prêtre de l'Oratoire

Entré : 1679 Sorti : 1686

Né à Neuville (Seine Infre), le 1642 ou 1650

Mort à Paris (St Louis en l'Isle), le 1692

Notes bio-bibliographiques

E. Bonnardet
pr. de l'Oratoire

Voir : <u>Quérard</u> : la France littéraire.

<u>Batterel</u> : III, 383, 385 notice.

<u>Bougerel</u> : I, 473.

<u>Adry</u> : II, 104.

<u>Moréri</u> : Dictionnaire.

<u>Frère</u> : Manuel du bibliographe normand. Rouen, 1860. t. I. p. 341

<u>Gibert</u> : Jugements des savants, t. III p. 308

<u>Dupin</u> : Bibl. du 18 siècle t. I. p. 323

Bibl. française, t. II.

<u>Chaudon et Delandine</u> Dict. historique. Paris, 1821, t. VIII p. 396.

<u>Hoefer</u> : Nouvelle biog. générale. Paris, Didot, t. XIII. p. 752.

Dictionnaire de théologie catholique, IV. ~~160~~-161. article par ~~B. Heurtebize~~ Ingold

MM. 610 , **page** 182 , **N°** 915

Le Père Olivier de Bors desdoirs

Né à Neauville, dioc Rouen (?) 29 ans prêtre en X 1675

Fils de Olivier Debors

Humanités à Dieppe et Rouen et qq. mois théol.

Entré à Paris le 22 mai , vêtu le 1679

Pension : 200# subst. Entretien toujours

XLIX. — Le Père Olivier Debors-Desdoires,

Entré en 1679, sorti en 1686.

Ce Père était de Neauville, dans le diocèse de Rouen, fils d'Olivier Desbords et de Marguerite de Cerceuils (1). Il était âgé de 29 ans, et prêtre depuis quatre ans, quand il se présenta à l'Institution de Paris pour être reçu parmi nous. Il le fut le 21 mai 1679. Il avait fait ses études d'humanités à notre collège de Dieppe, sa philosophie à Rouen et quelques années de théologie à Caen.

Il fut employé à faire la troisième à Boulogne en 1681 (2); de là, envoyé à Amiens (3), où il travailla trois ans au missions. Se croyant né pour des fonctions plus relevées, il désira prêcher dans les villes, et on l'envoya à Rouen pour cela en 1684 (4). Il s'y plut, et n'en voulait plus sortir pour aller ailleurs. C'est ce qui lui fit refuser deux ordres consécutifs (5) d'aller prêcher à Orléans et à La Rochelle, qu'il reçut l'un au mois de mai, l'autre au mois de juin 1686. Après cette démarche, il prit le parti de se retirer, et nos Pères, la résolution de ne le plus recevoir à cause de son esprit hautain et hardi.

Alors il se mit à travailler dans une des paroisses de Rouen, où, peu content de donner des modèles de bons sermons au public, il crut pouvoir lui en prescrire encore les règles, ce qui donna naissance au livre suivant :

(1) *Registre de l'Institution de Paris.*
(2) *Registre du Conseil* de septembre 1680.
(3) *Ibid*, août 1681.
(4) *Ibid* octobre 1684.
(5) *Ibid.*, mai, juin 1686.

De la meilleure manière de prêcher, Paris, chez Boudot, 1700, in-12.

Il prit goût au métier de faire des livres, et fit imprimer encore :

La science du salut renfermée dans ces paroles : « Il y a peu d'élus.» *Ou traité dogmatique sur le nombre des élus*, à Rouen, chez François Vautier 1701. T. I., in-12.

Sa mort arrivée peu de temps après, à l'âge d'environ 50 ans, ne lui permit pas de donner le second volume, qui est resté manuscrit à Rouen chez Monsieur le Curé de Saint-Pierre du Chatel.

Batterel III 383-385

XLIX. — Le Père Olivier Debors-Desdoires.

Entré en 1679, sorti en 1686.

λ de Rouen

Ce Père était de Neauville, dans le diocèse, fils d'Olivier Desbors et de Marguerite de Cerceuils (1). Il était âgé de 25 ans, et prêtre depuis quatre ans, quand il se présenta à l'Institution de Paris pour être reçu parmi nous. Il le fut le 21 mai 1679. Il avait fait ses études d'humanités à notre collège de Dieppe, sa philosophie à Rouen et quelques années de théologie à Caen. / d / 9

Il fut employé à faire la troisième à Boulogne en 1981 (2); de là, envoyé à Amiens (3), où il travailla trois ans au missions. Se croyant né pour des fonctions plus relevées, il désira prêcher dans les villes, et on l'envoya à Rouen pour cela en 1684 (4). Il s'y plut, et n'en voulait pas sortir pour aller ailleurs. C'est ce qui lui fit refuser deux ordres consécutifs (5) d'aller prêcher à Orléans et à La Rochelle, qu'il reçut l'un au mois de mai, l'autre au mois de juin 1686. Après cette démarche, il prit le parti de se retirer, et nos Pères, la résolution de ne le plus recevoir à cause de son esprit hautain et hardi. / 3 / H plus / 1

Alors il se mit à travailler dans une des paroisses de Rouen, où, peu content de donner des modèles de bons sermons au public, il crut pouvoir lui en prescrire encore les ~~zèles~~, ce qui donna naissance au livre suivant : H règles

(1) *Registre de l'Institution de Paris.*
(2) *Registre du Conseil* de septembre 1680.
(3) *Ibid*, août 1681.
(4) *Ibid* octobre 1684.
(5) *Ibid.*, mai, juin 1686.

De la meilleure manière de prêcher, Paris, chez Boudot, 1700, in-12.

Il prit goût au métier de faire des livres, et fit imprimer encore :

La science du salut renfermée dans ces paroles : Ou traité dogmatique sur le nombre des élus, à Rouen, chez François Vantier 1701. T. I., in-12.

Sa mort arrivée peu de temps après, à l'âge d'environ 50 ans, ne lui permit pas de donner le second volume, qui est resté manuscrit à Rouen chez Monsieur le Curé de Saint-Pierre du Chatel.

M.M. 610, p. 91, verso =

Le Père Olivier Desbors Desdoires, de Neauville (Neuville) diocèse de Rouen, fils d'Olivier Desbors, âgé de 29 ans, prêtre en Xbre 1675, ayant fait ses études à Dieppe et à Rouen et quelques mois de théologie à Rouen. Entré le 29 mai 1679.
Paiera 200 livres pour l'institution et son entretien pour toujours.

Voir : Batterel : T. III, p. 383-384 notice.—

Bougerel : T. I, p. 473.—

Adry : T. II, p. 104

Moréri : Dictionnaire.

Frère : Manuel du bibliographe normand. Rouen, 1860, 2 vol in 8. T. I, p. 341

Gibert : Jugement des savants. T. III, p. 308.

Dupin : Biblioth. des auteurs du XVIII siècle. T. I. p. 323.

: Bibliothèque française, ou histoire de la littérat. fr. T. II.

M.M. 607, 3e catalogue, N° 485 =

Olivier des Bors. des Doirs, du diocèse de Rouen, entré à Paris en 1679 étant prêtre,

Sorti

Listes des assemblées qui l'appellent Charles des Doirs

1681 Boulogne Oct.
1684 Amiens
1685 "

156

R. P. BOUGEREL
Bibliog-Orat. T 1,p 473.
Ms. de Montpellier

N° de la notice 156.

Olivier Des Bors Desdoires

Neauville n'existe pas
Est-ce ?
Neuville (Algérie) 2
Norville

Neauville, au diocèse de Rouen, fut la patrie d'Olivier Des Bors desdoires. Il était fils d'Olivier Des Bors et de Marguerite de Cercueils. Il entra dans l'Oratoire à Paris le 31 mars 1671; il était âgé de 29 ans. Il avait fait ses humanités à Dieppe, sa philosophie à Rouen et qqs années de théologie à Caen. Il était prêtre depuis le mois de X. 1675. Il demeura plusieurs années dans l'Oratoire et prêcha même qqs sermons dans l'église des prêtres de l'Oratoire de la rue St Honoré. Il sortit après et se retira dans la paroisse de St Louis en l'Ile, où il mourut encore jeune. C'était un homme de bien, fort réglé.

Ouvrages :

I. Traité de la meilleure manière de prêcher par Olivier des Bors, prêtre de Rouen. Rouen 1700 in.12.

[illegible] Son but est de chercher la cause du dégoût que l'on a conçu dans notre siècle pour les sermons suivis et méthodiques, c'est d'examiner si ce dégoût est bien fondé et si, pour y remédier, il est à propos de bannir de la chaire ces sortes de discours et de substituer l'homélie en leur place, comme tant de gens le prétendent; c'est de marquer en détail ce qu'il y a d'utile dans ces deux manières différentes de prêcher et en quoi elles se surpassent l'une l'autre; c'est de discuter qqs uns des jugements que les gens du monde portent communément sur le sujet de la prédication afin de connaître s'il est à propos de se conformer à ces jugements; c'est enfin de proposer un expédient plus sûr que toutes les règles de la rhétorique et pour éviter les défauts qui font que tant de personnes se dégoûtent de ces pièces d'apparat que l'on fait communément aujourd'hui et d'apprendre aux fidèles à discerner les bons sermons d'avec les mauvais en leur donnant des règles pour en juger d'une manière solide et chrétienne.

Il exécute son dessein en parcourant bien des manières défectueuses d'annoncer la parole de Dieu. Les vieux sermons sont pleins de traits d'histoire, de pensées de philosophes, d'imaginations poétiques et fabuleuses. On y cite à chaque page le grand Epaminondas, le divin Platon, l'ingénieux Homère. A cette érudition profane succéda la passion pour la scolastique. Alors on traita en chaire les questions les plus abstraites. On préféra ensuite la doctrine des Pères; mais le beau était de les citer très fréquemment, toujours en latin et d'une manière si confuse que le latin et le français par un monstrueux assemblage ne faisaient qu'une période. Après ce goût bizarre parut en chaire un pompeux galimatias, toujours guindé dans les nues, et de ce faux sublime on passa au brillant et aux pointes. Ce fut le règne du bel esprit qui a duré jusqu'à ce qu'on s'est enfin attaché à traiter les vérités de la religion d'une manière plus grave et plus solide, laquelle tend non pas à satisfaire la vanité du prédicateur mais à édifier les fidèles. Sur cela il établit deux choses : l'une qu'il est permis aux prédicateurs de donner quelque agrément à leurs sermons; l'autre qu'ils énervent leurs discours, s'ils poussent cette proposition trop loin.

Parlant de l'homélie : « le prédicateur, dit-il, récite d'abord le texte de l'Evangile ou de l'Epître du jour, et réunit toutes ses parties, s'il le peut, dans un seul dessein, ou moins sous deux ou trois idées. Il explique ensuite favorablement l'Evangile ou l'Epître d'un bout à l'autre. Il montre le sens littéral de chaque verset, il en tire des instructions. Cette méthode, dit-il, est utile et estimable; l'exemple l'autorise, la raison même la justifie : On y explique un plus grand nombre de vérités : elle ne demande pas de l'auditeur une si grande contention d'esprit parce qu'il n'est pas nécessaire de suivre le fil du discours, elle est aussi plus facile pour l'orateur, et plus de gens en sont capables. Elle n'est pas pourtant préférable aux discours suivis et réguliers qui ont aussi leur avantage sur l'homélie. Il donne ensuite diverses règles pour juger de la bonté d'un sermon. La principale est que le sermon aille au coeur, et qu'il enseigne la voie de Dieu avec vérité, telle que Dieu même l'a montrée; que pour cela le prédicateur ne s'arrête ni aux opinions et aux caprices des hommes, ni aux cabales de la morale sévère ou relâchée, mais seulement à l'Evangile qui fait opérer le salut entre la crainte et l'espérance. Il faut de même

garder un juste milieu dans les ornements. Pour parvenir, selon l'auteur, avec plus de facilité à ce haut point de perfection, le prédicateur doit avoir l'intention extrêmement pure. C'est la pureté d'intention qui fait discerner les pensées, les paroles, les tours qui doivent entrer dans le discours et la manière de se servir de toutes ces choses. M. Gibert ajoute : « Je conviendrais du principe si, à la pureté d'intention dans la voie commune et ordinaire on ajoute encore l'étude et l'expérience. Ses vues, dit-il, sont toutes louables, et ses sermons n'étaient pas mal, s'il remplissait toutes ces vues. » (Gibert : Jug. des savants. t. III p. 308 et suiv.)

II. Traité de la science du salut, ou traité dogmatique sur le petit nombre des élus, sous le nom supposé d'Amelincourt. (Ce nom est composé d'Amelin et de Court, ses deux amis.) Rouen 1701 in-12, — 2e édition 1728.

M. l'abbé Goujet a donné une longue analyse de cet ouvrage (t. I. de la Bibl. des auteurs du 18 siècle de M. Dupin p. 323) Il est dédié au cardinal de Noailles.

Il avait promis un 2 traité pour faciliter aux fidèles les moyens de profiter de cette terrible vérité : « Il y a peu d'élus. » Mais, s'il l'a achevé, le public en a été privé jusqu'ici.

III. Il parle dans son Epître au Cardinal de Noailles d'un autre ouvrage qu'il avait dédié à cette Eminence. C'était le premier fruit de son travail. Nous ignorons ce que c'est. Il était très capable de travailler utilement sur les matières les plus importantes de la foi et de la morale.

Adry = Bibliothèque des Ecrivains de l'Oratoire (Fonds fr. Bibl. Nle 25682) t. II. p. 104 =

Olivier Desbors Desdoires, de Norville, diocèse de Rouen, fils d'Olivier Desbors et Marguerite de Cercueils. Reçu le 21 mai 1679, âgé de 29 ans, avait étudié en théologie. Fait prêtre en Xbre 1675. Il fit la 3e à Boulogne en 1681, delà il fut envoyé aux Missions d'Amiens où il travailla 3 ans. Se croyant fait pour un plus grand théâtre, il désira de prêcher dans les villes. Pour cet effet, on l'envoya à Rouen en 1684. Il s'y trouva si bien qu'il n'en voulut plus sortir. Il refusa deux ordres, l'un pour aller prêcher à Orléans et l'autre à la Rochelle : le 1r au mois de mai, le 2e au mois de juin 1686. Comme il avait d'ailleurs un esprit fier et hautain et qu'il sortit dans ce temps-là, on résolut de ne plus le recevoir. Il travailla alors dans une paroisse de Rouen et, se

croyant en état de donner des règles aux prédicateurs, il composa :

(1 – Traité de la meilleure manière de prêcher. Paris, Boudot, 1700, in 12 – par Olivier Desbors, prêtre de Rouen.

(2 – La science du salut renfermée dans ces paroles : Il y a peu d'élus, ou traité dogmatique sur le nombre des élus

Rouen, François Vautier, 1701, t. I, in 12. sous le nom supposé d'Amelincourt

Sa mort, arrivée quelque temps après, à l'âge d'environ 50 ans, ne lui permit pas de donner le 2e volume qui est resté mss. à Rouen, chez M. le Curé de S. Pierre du Châtel

---

Moréri : Dictionnaire =

Olivier Desbors, sieur Desdoires, prêtre du diocèse de Rouen, peut-être né à Rouen même, a été quelque temps membre de la Congrégation de l'Oratoire vers la fin du 17 siècle. Il en sortit et exerça à Paris le ministère de la prédication, et, dit-on, avec beaucoup de zèle et d'édification. On assure qu'il est mort jeune à Paris sur la paroisse de S. Louis en l'Ile. Nous ignorons en quelle année. Nous ne connaissons de lui que deux ouvrages imprimés, dédiés l'un et l'autre au cardinal de Noailles, archevêque de Paris. Le premier est un Traité de la meilleure manière de prêcher, imprimé à Rouen en 1700, in 12. M. Gibert en fait l'éloge et la critique dans ses Jugements des savants sur les Maîtres de l'éloquence, t. III. On peut voir aussi la Bibliothèque française ou histoire de la littérature française, t. II, où l'on rend compte du même traité.

Le 2e ouvrage de M. Desbors (et non Desbords) a pour titre : La science du salut renfermée dans ces deux paroles : il y a peu d'élus, ou traité dogmatique sur le nombre des élus, à Rouen, 1701, in 12, réimprimé dans la même ville en 1728 sous la même date de 1701. L'auteur s'y est caché sous le nom d'Amelincourt. C'était, dit-on, une espèce de reconnaissance qu'il témoignait à Mme Amelin et à Mlle de Court, à qui il avait obligation. A la fin de sa Préface l'auteur promet un 2e volume, où il devait développer les conséquences du principe établi dans le 1r. Nous ne croyons pas que cette suite ait jamais paru. Nous en avons le Mss, in 4 qui paraît de la main de l'auteur et corrigé par lui. Le titre est : La science du salut ou traité dogmatique sur le nombre des élus, second volume contenant les conséquences et les instructions qui se tirent du principe établi dans le premier.

Chaudon et Delandine : Dictionnaire historique, Paris, Ménard, 1821, t VIII, p 396 =

Olivier Desbois Des Doires, né vers le milieu du 17 siècle, fut pendant qq temps dans la Congr. de l'Oratoire à Rouen et vint ensuite prêcher à Paris, où il mourut dans les premières années du 18 siècle.

1 Traité de la meilleure manière de prêcher. Rouen, 1700, in 12. Il avait pour but de faire substituer l'homélie aux sermons proprement dits.

2. <u>La science du salut ou traité dogmatique sur le nombre des élus</u> Rouen, 1701, in 12 et 1728, publié sous le nom de Damelincourt.

<u>Hoefer</u> = Nouvelle biographie générale, Paris, Didot, t. 13, p 752 =

Olivier Desbors des Doires, écrivain religieux français, né vers 1650, mort vers 1705. Il entra dans la cong. de l'Oratoire et se fit connaître par ses sermons. On a de lui, sous le voile de l'anonyme

- De la meilleure manière de prêcher, Rouen, 1700, in 12
- La science du salut, renfermée dans ces 2 paroles : il y a peu d'élus, ou traité dogmatique sur le nombre des élus. Rouen, 1701, in 12 publié sous le pseudonyme de Damelincourt.

<u>Quérard</u> = La France littéraire, Paris, Didot, 1828. t. II. p 495 =

Olivier Desbords des Doires, prêtre du diocèse de Rouen, aux 17 et 18 siècles

- De la meilleure manière de prêcher par M. D. B, Rouen, 1700, in 12.
- La science du salut renfermée dans ces 2 paroles : « Il y a peu d'élus. » ou traité dogmatique sur le nombre des élus, Rouen, 1701, in 12. Publié sous le pseudonyme d'Amélincourt.
  - 2e édition en 1728 qui parut sans approbation, ni privilège. L'impression et le papier sont loin d'avoir la beauté de la 1e édition de 1701

L'auteur avait promis un 2 volume qui resta en mss. L'abbé Troya d'Assigny refondit dans la suite cet ouvrage et le publia avec des augmentations considérables sous le titre de <u>Fin du chrétien</u>.